

A LA VEILLEE

Glose hebdomadaire

LA CASE No 13

Le gérant me dit : "Qu'est-ce que vous faites? On ne vous voit plus au **Bulletin de la Ferme**. Fignez-vous donc, comme autrefois, de beaux articles, intéressants pour la campagne."

—Vous êtes bien flatteur, mon gérant! mais j'ai une objection, et une bonne.

—Laquelle, dites.

—C'est, qu'avec leurs coquilles, vos machines à composer défigurent mes articles et me font passer pour un imbécile.

—Des coquilles, des fautes d'impression! dans **Le Bulletin**?

—Oui mon gérant, et dans toutes les pages du **Bulletin**.

—Montrez-moi ça!

—C'est facile, et vous allez être servi à souhait, puisque j'en ai fait une collection... que j'ai bien envie de publier dans le **Bulletin** quelque jour. La voici: c'est une belle gerbe.

Le gérant examine mes paperasses, hausse les épaules, puis allonge le bras dans la direction de la case No 13 de son casier, en tire le document ci-après, et, railleur, me jette à la face: "Votre gerbe de coquilles ne vaut pas grand chose, et je crois, avec le poète, que

Pour une virgule,
Vot'sang se coagule...

Tenez, publiez donc plutôt cette collection, que j'ai détachée de je ne sais plus quelle revue. Elle vous convaincra peut-être que nous ne sommes pas plus mal partagés, sous le rapport de la correction typographique, que les autres journaux.

Voici cette gerbe de:

Coquilles typographiques

- "L'amour du sucre (lucre) rétrécit l'âme".
- "Les plus grosses bêtes (têtes) de la ville se rassemblent chaque soir au cercle pour causer politique.
- "Vous avez failli mettre le feu aux poutres" (poudrés).
- "Il réunissait chaque été ses amis dans son chapeau" (château).
- "Sa Majesté la ruine (reine) d'Angleterre".
- "Le Jupon (Japon) vient de se soulever".
- "Comme saint Louis, il vendait (rendait) la justice sous un chêne".
- "La vertu doit avoir des bornes", écrit un jour Akphonse Karr; "doit avoir des cornes", compose le typographe.
- "M. X... continue à orner son nom de la particule, malgré la loi sur les pitres" (titres).
- "A la chambre. Un orateur commence: "Messieurs les députés" (députés)... Un autre s'écrie: "Ah ça, voyous!" (voyons).
- "Le tribunal, trouvant la faute légère, ne condamne le pauvre diable qu'à huit jours d'empoisonnement" (emprisonnement).
- "On ne trouva chez lui qu'une nièce (pièce) du pape, qu'il n'avait pu réussir à faire passer".
- "Le roi de Siam et sa suite sont logés dans le même bocal" (local).
- "L'année sera bonne pour le cidre: les pompiers (pommiers) sont partout couverts de boutons magnifiques".
- "Dans cet incendie, un pompier a eu l'épaule droite fricassée" (fracassée).
- "Il était le bouc-en-train (boute-en-train) de toutes nos réunions".
- "L'hiver est fini: on voit les bourgeois (bourgeois) s'entr'ouvrir".
- "Les émanations d'un poète (poêle) ont causé la mort de la pauvre jeune fille".
- "Il était couché sur les mortifications" (fortifications).
- "J'ai fait repeindre ma cousine" (cuisine).
- "Pardonnez-moi, Seigneur, de vous avoir enfoncé" (offensé).
- "Quand on prend du galant (galon), on n'en saurait trop prendre".
- "La cuisinière a mis trois cous de girafe (clous de girofle) dans le pot-au-feu".
- "Son portrail (portail) ressemble à celui de Notre-Dame".
- "C'est une musicienne consumée" (corrommée).
- "Posséder de petites rentes voyagères" (viagères).
- "M. Z... , politicien d'une rapacité (capacité) bien connue".

Mais arrêtons-nous là pour aujourd'hui, et dites, lecteurs, si ce n'est pas amusant, les coquilles typographiques?

JEAN DE LA GLÈBE.

AYRSHIRES LAKESIDE PHILIPSBURG, Qué.

Trois ans établi en 1895, sous le contrôle fédéral. Nos Ayrshires sont ce qu'il y a de mieux. Nous offrons une collection de choix de journaux taureaux à des prix très attractifs. Ecrivez pour avoir catalogue.

FRANK PEWTHORP, Gérant,
Philipsburg, Qué.

GEO. H. MONTGOMERY, Prop.
Edifice Dominion Express, Montréal.

Hommes et choses

Revue de la huitaine

LA SITUATION EUROPÉENNE.

Coup d'œil d'ensemble.

Lloyd George n'a fait que passer en transit au Canada. Le but de son voyage était surtout les Etats-Unis, qu'il tente d'édifier sur le désintéressement de l'Angleterre et l'esprit impérialisant de la France, qui seul empêche les nations de danser en rond autour de l'Allemagne caduque et mûre pour le démembrement.

M. Olivar Asselin n'est pas du même avis que le premier ministre anglais dégomme. Il vient de publier dans "La Rente" un article qui a dû faire monter la moutarde au nez du renard gallois. M. Asselin établit, d'abord que la somme exigée de l'Allemagne, pays de 70 millions d'habitants, est à toutes fins pratiques et par comparaison bien inférieure à la dette de guerre de l'Angleterre, pays de 45 millions d'habitants.

Pour ne pas payer cette dette qu'elle a reconnu devoir et promis, payer sous l'empire de la peur, l'Allemagne s'est volontairement réduite à la banqueroute et l'heure semble avoir sonné du démembrement du grand Etat, cadre édifié artificiellement par une série de guerres que Bismark lui-même reconnaissait injustes. Et Monsieur Olivar Asselin continue:

"Quant à la France — puisque c'est elle d'abord que ces questions intéressent — on ne voit pas que, dans l'état actuel des choses, l'occupation de la Ruhr puisse lui rapporter beaucoup d'argent. Mais elle a, pour ne pas lâcher prise, deux raisons: la première, c'est qu'avec un gage on a toujours plus de chances de se faire payer: la deuxième, c'est que depuis longtemps la France, selon la parole de Jacques Bainville, en est arrivée à la nécessité de choisir entre une sécurité militaire certaine et un recouvrement pécuniaire illusoire.

"Une Russie à demi-guérie du virus communiste, reprenant peu à peu sa vie normale à l'intérieur et à l'extérieur; une Autriche en banqueroute, mais revenant peu à peu à la vie économique sous une tutelle qu'elle a eu le bon sens de solliciter; une Allemagne se réveillant de sa lourde ivresse revancharde pour se remettre au travail la main de ses victimes au collet, comme il convient; une Italie et une Espagne purgées du prurit démagogique par des Latins à poigne qui ont retourné à l'envers les creuses formules du libéralisme parlementaire; une Petite Entente fermement établie et ardente au travail; une Angleterre jalouse, sournoise et intrigante, mais empêchée par ses soucis domestiques d'entretenir le désordre sur le continent: — voilà, dans ses grandes lignes, la situation européenne à l'heure actuelle. Cette situation n'est pas mauvaise, à tout prendre; elle s'améliorera encore à mesure que la France pourra faire triom-

pher ses vues, qui à l'heure actuelle sont la raison même".

"Soit dit non pour encourager nos lecteurs à engager de l'argent sur une restauration politique et économique qui au mieux prendra bien une trentaine d'années, mais pour leur faire mesurer, s'il y a lieu, le degré de maboulisme des publicistes qui se font chez nous les défenseurs de la politique anglo-saxonne, cauteleuse et cupide, mais avant tout immorale et boiteuse."

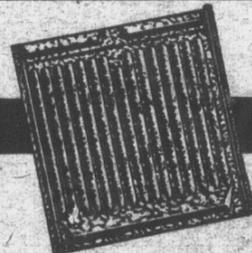
On ne saurait mieux résumer en aussi peu de mots la situation actuelle de l'Europe.

M. Olivar Asselin ne nous en voudra cependant point si, pour éviter toute ambiguïté, nous établissons ici une distinction qui a son importance.

Nous endossons bien volontiers tout ce qu'il dit de la politique des gouvernements anglais mais il nous répugne d'en faire porter le poids à tout le peuple anglais.

Nous croyons plutôt que la majorité du peuple anglais sympathique à la France dans la lutte économique que celle-ci soutient contre l'Allemagne. Mais la grande presse et ses gouvernements sont au service de la haute finance juive internationale et il ne peut faire entendre sa voix.

Pierre Fouille-Partout.



Avant d'acheter de la toiture ayez un estimé des Bardeaux d'Acier PEDLAR

Voici une toiture vraiment à l'épreuve du feu, de la foudre, de la température et qui vous économisera le 1/3 du coût du matériel à couvrir et qui durera toute une vie.

Mettez ce coupon à la poste

The PEDLAR PEOPLE, Ltd.
Dépt. B. F. Gshawa, Ont.

Fournissez-moi si vous plaît, un estimé du coût d'une couverture et d'un lambris pour couvrir correctement ma maison ou ma grange, voir plan de la construction ci-joint.

Nom.....

Adresse.....